

## INSERTIONS

S'adresser au bureau du journal  
à l'heure du matin à 6 h. 30  
soir

## Rédaction et Administration

URUGUAY 26  
Imprenta Latina)

## UNION FRANCAISE

## PETIT

## JOURNAL DU MATIN

IV Année Num. 825—705

Directeur: J. G. BORON DUBARD

MONTEVIDEO—Mardi 30 Janvier 1894

## Un énergumène

Une dépêche de l'Agence Havas nous a apporté, dans la nuit du samedi à dimanche, quelques détails sur une scène scandaleuse faite à la Chambre des Députés à Paris, par le président du socialiste Thivrier.

À l'heure de la discussion, cet honorable représentant se serait mis à crier à plusieurs reprises: Vive la Commune!

Les protestations de l'immense majorité de la Chambre et les exhortations du Président n'ont fait qu'irriter davantage encore la fureur du personnage. Vive la Commune! Vive la Commune! répétait-il avec une énergie croissante.

Il a fallu voter l'expulsion de cet énergumène, puis suspendre la séance et le faire élever à la force du poing par la garde du Palais-Légal.

Les lauriers de M. Baudry d'Asson n'empêcheront plus M. Thivrier de dormir. Il n'oubliera pas la gentilhommière rendue à l'histoire des grands débats parlementaires.

Le 10 (tel qu'il se présente) l'incident Thivrier n'a pas, en soi, une importance bien grande. Ce n'est pas la première fois qu'un excentrique ou un provocateur ait scandale dans une Assemblée législative et les cris de: Vive la Commune! n'ont pas beaucoup plus de danger au jourd'hui que ceux de: Vive le Roi ou Vive l'Empereur que d'autres s'amusent à proclamer naguère pour agacer leurs collègues républicains.

Des manifestations de cette nature ne prouvent guère que la mauvaise éducation et le dépit des forces qui se les permettent.

Elles n'en sont pas moins regrettables à plusieurs égards.

Outre qu'elles font perdre aux Chambres un temps qui serait beaucoup mieux employé en discussions utiles qu'au débat d'interpellations sauvages et de séances orageuses font ajourner indéfiniment, elles jettent sur le régime parlementaire un nuage qui l'obscurcit et qui fait redouter pour lui de plus désastreuses tempêtes.

Il n'est pas bon, en outre, en des jours troublés comme ceux que nous traversons, alors que se ferment dans les bas-fonds de la société les virus anarchistes, et quand les revendications plus ou moins justifiées des travailleurs sont en pleine effervescence, il n'est pas bon que ceux qui les représentent au Parlement puissent pousser impunément des cris insolites et coupables.

Ces cris sont, du reste, aussi stupides qu'odieux.

Ils sont odieux, car ils impliquent l'apologie d'une tentative qui fut aussi folle dans son principe que perverse et abominable dans ses actes.

Ils sont stupides, car ils ne peuvent qu'alarmer, à l'excès les intérêts conservateurs qui sont ceux de l'immense majorité des citoyens français, et ils poussent l'opinion publique à demander des mesures de réaction, sous prétexte de préservation sociale.

Tant que M. Thivrier n'est borné à se signaler par sa blosse à l'administration ingénier de trop fandues, éloignées, il n'y avait qu'à en sourire. Ce Thivrier n'était qu'un farceur, nourri d'histoire grecque, qui adaptait à son temps le truc d'Aléiade coupant la queue de son chien pour déveller l'attention des Athéniens.

Il n'en est pas de même du Thivrier vociférant qui vient remplacer, par des clamures, dans l'énorme législature, les raisons qu'il ne trouve pas et les arguments qui lui échappent.

Les Chambres françaises ont le droit de se protéger contre de pareilles incartades et d'en rendre la répétition impossible pendant de longs mois.

La tribune législative et le travail parlementaire ne peuvent pas rester ainsi à la merci du premier ivrogne ou premier insensé à qui il plairait de les troubler.

La liberté de la discussion doit être aussi large que possible; rien ne doit la gêner ni la restreindre.

• Mais la liberté de la vocifération épileptique, de la rage et du tapage n'a rien de commun avec elle.

On doit y couper court.

trop moderne qui n'a pas été préjudiciable au pays. Ils ont cru que la Grèce pouvait supporter, sans plier sous la faix, les charges de la France, de la Belgique et de l'Angleterre. Ne l'ont-ils pas déclaré du haut de la tribune, aux applaudissements de l'Assemblée?

Ils ont cru, d'autre part que d'exotiques institutions auraient modifié le caractère national un peu adulé au contact de nos voisins. Aussi qu'est-il arrivé? A la place de la loi, l'autorité ministériel, à la place de l'autorité pénale acquise, la crise économique que vous savez.

Et chez-vous?... Est-on plus avisé dans votre attique, little Uruguay?

Chez nous, dans notre attique little Uruguay, Tolide, Domine. Mettez présidentiel où vous avez écrit ministériel; et toute différence aura disparu. On n'a pas idée de ce que nous sommes grecs ici depuis quelque temps.

Le dernier courrier m'a apporté des choses charmantes.

Un autre de mes amis, m'envoie une superbe étude consacrée à Jules Ferry, qu'il a lourdement à l'assemblée générale des anciens secrétaires de la conférence des avocats à la Cour de Paris.

J'en extrais les lignes suivantes éminemment vraies et non moins suggestives:

• L'ingratitude de la démocratie nous rendit un Ferry intime et inoubliable. Ni la méconnaissance des services passés, ni l'amerlumento des injustes abandonnés n'altèrent la droiture de sa lumineuse intelligence, sa tenu morale, la sérenité de son jugement. C'était une amitié vraiment grande. Ce positiviste pratiquait mieux qu'en paroles le pardon des injustes. On eut dit qu'il n'avait même pas à les pardonner: il les ignorait. Il servait un ancien adversaire comme il se fut agi d'un ami. Quand on l'a écarté, il ne se mêla à aucun intrigue. Il acceptait son impopularité comme un fruit naturel des démocraties. Qui donc a parlé avec plus de tranquillité de l'ostacisme, cet enfant irrité de l'activité antique?

• Appelé par le roi à la tâche difficile de gouverner l'Etat, nous, nous sentions pas certains de la remplir sans votre confiance et celle du peuple, dont nous devons être les interprètes. Nous venons vous déclarer que le patriottisme n'est pas le monopole d'un parti, plutôt qu'un autre. Nous nous adressons à vous pour que vous aidiez au succès de notre œuvre.

• L'œuvre à laquelle nous nous mettons est la plus ardue après celle de la constitution nationale. De 1857 à 1870, nous travaillions à assurer l'unité nationale; maintenant, nous devons travailler à élever l'unité morale et à compléter l'édifice pour lequel le sang de nos martyrs a été versé.

• Les besoins de l'Etat sont nombreux et, pour les satisfaire, le pouvoir exécutif déposera au Parlement les projets de loi nécessaires. Il faut cependant vous rappeler qu'il n'y a pas de temps à perdre. Si on apportait un retard à prendre les mesures nécessaires, il en résulterait un double dommage et cela augmenterait le malaise à l'intérieur et le manque de crédit à l'extérieur.

• Nous ferons les plus grandes économies dans l'administration par d'opportunes simplifications dans les services publics, économies possibles. Mais il ne faut pas se faire d'illusions: l'heure de demander quelques sacrifices au pays est sonnée. Le pays, soyez-en sûrs, non les refusera pas. Il est inutile de nous tourmenter à chercher des remèdes impuissants en attendant un bénéfice qui, par notre négligence, s'éloignera de nous. Si, depuis 1889 à maintenant, le Parlement n'a pas rejeté les demandes du pouvoir exécutif, personne ne doutera de notre avenir.

• Est-il nécessaire d'ajouter que cette demande a été accueillie, à la Chambre des Représentants, avec le plus grand empressement?

• Sidon Quorum n'est pas été, une fois encore, en train de courir le guillotiné, à travers les buissons, la chose serait déjà votée.

• Excellente Chambre! On n'en trouvera jamais plus docile, de plus complaisante, de plus... bonne fille.

• Quel malheur qu'avant tant de qualités pour figurer au quartier latin de l'histoire, elle soit si oublieuse de l'heure des séances!

• Il est vrai qu'au dire de Murger, Mimi Pinson ne fut jamais arrivé à l'heure promise.

• . . .

On a dit aussi que cette augmentation des traitements diplomatiques n'était pas sans relation avec des secrets projets de voyage d'un illustre personnage.

• Désireux de se soustraire aux témoignages de gratitude qui l'attendent à l'expiration prochaine de son mandat, il aurait résolu d'aller continuer en Europe les négociations financières que la mort intempestive du baron de Reinach interrompit naguère. Son ami de Verhaeghe lui assura que l'heure est propice.

• Il aurait du monde pour voir ça.

• . . .

En attendant, adieu mes plans d'économie. Avec des augmentations de cette sorte et la plus de galons dorés qu'on nous promet aux approches du premier mars, il faudra frapper encore plusieurs millions de piastres d'argent pour remplir le trou qui se creuse.

• Etions-nous assez naïfs quand nous croyions naguère qu'on chercherait honnêtement l'équilibre du budget dans une réduction des dépenses!

• Ceux qui précherent l'économie n'ont obtenu que l'économie des maigres soldes des employés subalternes. Les gros bonnet et les illustres bedons n'ont perdu ni un cent ni un grain de mil.

• La Fontaine avait raison—les petits paient toujours des sottises des grands.

• . . .

Pesque.

## LES DÉBUTS DU CABINET CRISPI

## LA DECLARATION MINISTÉRIELLE

Rome, 20 décembre.

C'est aujourd'hui que le cabinet Crispi s'est réuni devant la Chambre. A l'occasion de cette réouverture, on a cru devoir prendre des mesures spéciales de surveillance. Les tribunaux publics ont été établis presque de moitié et des agents en bourgeois occupent une partie du reste. Près de trois cents députés assistent à la séance. Les déclarations du ministre sont attendues avec une grande curiosité; mais on tient surtout à savoir quelle proposition sera M. Crispi, au sujet des documents de la commission des Sept.

Après l'ouverture de la séance et l'accomplissement des formalités d'usage, la parole est donnée à M. Crispi qui monte à la tribune et à la déclaration suivante:

• « Nous avons pris le pouvoir dans un moment où la situation est grave pour l'Italie, plus grave qu'elle ne l'a jamais été. Nous n'accusons personne de l'état actuel des choses; il est la conséquence d'une série d'événements que nous pouvons constater, mais que nous ne devons pas juger. »

• « Messieurs, les collègues qui m'entourent, par leur passé politique, par leurs opinions qui vous sont bien connues, vous révèlent l'esprit qui nous a animés dans la constitution du nouveau cabinet. Nous n'appartenons pas à une fraction du Parlement plutôt qu'à une autre; nous appartenons au grand parti unitaire qui a pour acte pouvant relâcher les liens moraux qui unissent les Etats contractants. »

• « M. Rossi prend acte de cette déclaration qui exprime une appréciation défavorable à la convention sur la monnaie divisionnaire. »

• « Le Sénat prend en considération une motion de M. Pierantoni tendant à nommer une commission de cinq membres pour examiner si, dans les listes des débiteurs des banques, il se trouve des sénateurs et, dans l'affirmative, à les inviter à donner des éclaircissements. »

• « Les bureaux se réunissent immédiatement pour examiner la proposition de M. Pierantoni. »

La chambre applaudit le comité d'enquête sur les banques pour l'œuvre consciencieuse accomplie et décide d'imprimer ses documents. »

• « On vote par appel nominal. La première partie de l'ordre du jour jusqu'au mot « accomplishi » est approuvée par 112 voix contre 21 et 118 abstentions. »

• Avant le vote de la seconde partie, le président annonce que M. di Rudini proposa un amendement pour exclure de la publication les documents que la commission d'enquête a destinés aux archives secrètes, parce que ce sont des documents d'intérêt privé. Sur cet amendement, on procéda à l'appel nominal, et de la Chambre. Il en résulte que le nombre legal n'est pas atteint.

• La séance est levée à 10 heures. Un nouveau vote aura lieu demain.

• Au Sénat, la déclaration de M. Crispi a été très applaudie.

• M. Rossi dépose une interpellation sur l'opportunité de dénoncer l'Union latine.

• M. Crispi déclare accepter, en principe, l'invitation. Il faut, cependant, laisser au gouvernement le temps d'étudier la question et les problèmes financiers qu'elle soulève.

• Le ministre M. Sonnino, déclare qu'il traitera la question dans l'exposé financier en même temps que la convention de la monnaie divisionnaire. Quel que soit son jugement sur l'Union latine, le nouveau ministre éprouve une naturelle répugnance à l'égard de tout acte pouvant relâcher les liens moraux qui unissent les Etats contractants. »

• M. Rossi prend acte de cette déclaration qui exprime une appréciation défavorable à la convention sur la monnaie divisionnaire. »

• Le Sénat prend en considération une motion de M. Pierantoni tendant à nommer une commission de cinq membres pour examiner si, dans les listes des débiteurs des banques, il se trouve des sénateurs et, dans l'affirmative, à les inviter à donner des éclaircissements. »

• Les bureaux se réunissent immédiatement pour examiner la proposition de M. Pierantoni. »

• La nomination d'un nouveau titulaire au portefeuille de la marine donne un intérêt d'actualité de plus à la campagne poursuivie de l'autre côté de la Manche en faveur de l'augmentation de la flotte britannique. »

• Remarquons, en effet, que tandis que chez nous les ministres de la marine se succèdent avec une rapidité regrettable à tous égards—en moins de deux ans le portefeuille de la marine a changé cinq fois de mains—Angleterre les mêmes personnes présentent pendant de longues années aux destinées de la flotte de guerre. Bien souvent alors même que ces derniers ne sont plus au pouvoir, leur influence continue à être prépondérante, tandis que chez nous, quelques semaines ou quelques jours après son départ de la rue Royale, un amiral n'est plus d'autre grade qu'officier général.

• C'est ainsi qu'Angleterre nous voyons à la tête de la nouvelle campagne un ancien premier lord de l'Amirauté, lord Georges Hamilton qui, à deux reprises différentes, pendant plusieurs années, a présidé aux destinées de la première force navale du monde: C'est lui qui fit voter le Naval defense act, de 1889 avec l'intention bien arrêtée de demander au Parlement de nouveaux crédits extraordinaires quand ce billet viendrait à échéance.

• Aujourd'hui, lord Hamilton poursuit son plan avec la ténacité de tous les véritables hommes d'Etat de l'Angleterre, quoique ses amis ne soient plus au pouvoir; mais, sachant combien ses compatriotes ont souci de la grandeur navale de leur pays, il espère bien forcer la main aux libéraux qui, s'ils faisaient la sourde oreille à ses réclamations, compromettraient certainement leur situation électorale.

• C'est dans uno de ces publications périodiques, qui jouent chez nos voisins un rôle presque aussi important que la presse quotidienne, dans la National Review, que lord Georges Hamilton vient de faire publier de nombreux tableaux comparatifs des forces navales des trois puissances: Angleterre, France et Italie: ces deux dernières étant censées coalitionnées contre la première. Nous ne reviendrons pas sur ces comparaisons qui ont déjà été faites plus d'une fois et dont chacun peut tirer l'argument qui convient le mieux à sa cause. Cependant, d'après les chiffres mêmes de l'auteur, la flotte britannique, au 1<sup>er</sup> avril 1891, n'aura rien perdu de sa supériorité sur les flottes franco-allemandes, bien au contraire.

• Le seul point à relater, c'est que nos voisins ne veulent pas suffisamment tenir compte du dépréciement des bâtiments de combat, dont un certain nombre appartiennent encore à la vieille flotte cuirassée en bois,—tandis que leurs cuirassés à coque sont en fer,—et dont leur cuirassé à coque est en acier.

• C'est dans uno de ces publications périodiques, qui jouent chez nos voisins un rôle presque aussi important que la presse quotidienne, dans la National Review, que lord Georges Hamilton vient de faire publier de nombreux tableaux comparatifs des forces navales des trois puissances: Angleterre, France et Italie: ces deux dernières étant censées coalitionnées contre la première. Nous ne reviendrons pas sur ces comparaisons qui ont déjà été faites plus d'une fois et dont chacun peut tirer l'argument qui convient le mieux à sa cause. Cependant, d'après les chiffres mêmes de l'auteur, la flotte britannique, au 1<sup>er</sup> avril 1891, n'aura rien perdu de sa supériorité sur les flottes franco-allemandes, bien au contraire.

• On pourra objecter, c'est que nos voisins ne veulent pas suffisamment tenir compte du dépréciement des bâtiments de combat, dont un certain nombre appartiennent encore à la vieille flotte cuirassée en bois,—tandis que leurs cuirassés à coque sont en fer,—et dont leur cuirassé à coque est en acier.

• C'est dans uno de ces publications périodiques, qui jouent chez nos voisins un rôle presque aussi important que la presse quotidienne, dans la National Review, que lord Georges Hamilton vient de faire publier de nombreux tableaux comparatifs des forces navales des trois puissances: Angleterre, France et Italie: ces deux dernières étant censées coalitionnées contre la première. Nous ne reviendrons pas sur ces comparaisons qui ont déjà été faites plus d'une fois et dont chacun peut tirer l'argument qui convient le mieux à sa cause. Cependant, d'après les chiffres mêmes de l'auteur, la flotte britannique, au 1<sup>er</sup> avril 1891, n'aura rien perdu de sa supériorité sur les flottes franco-allemandes, bien au contraire.

# Union Française

la préparation des plans d'un navire et la mise en service de ce dernier. C'est ce périple qui a dû reculer le succès de l'Anglais. Mais, si nous ne pensons pas que les changements si fréquents opérés à la tête du département de la marine soient de nature à y mettre un terme, ADV.

## LES CHANCES DU COLLECTIVISME

Dans une étude sur les chances de propagation en France des idées collectivistes, c'est-à-dire de la propriété sociale, nous avons fait état de la totalité des citations. La République française va livrer la statistique suivante de ceux qui possédaient:

On compte en France, dit notre confrère, sur une population de trente-huit millions d'habitants:

Quatre millions de porteurs de rente française.

Huit millions de déposants aux caisses d'épargne.

Quatre millions de propriétaires fonciers.

Avec 1,2 million de propriétaires fonciers, les contributions directes dépassent 11 millions de francs fonciers.

Aucun pays au monde, ajoute, notre confrère, ne possède de plus grandes propriétés foncieries que l'Angleterre. En Angleterre, la rente sur l'Etat est entre les mains de 24,000 porteurs; pour un Anglais créancier du gouvernement, il y a donc dix-sept Français créanciers du leur. La proportion est la même dans l'Etat, mais les contributions de l'étranger et de la richesse publique.

S'il est facile de compter les déposants aux caisses d'épargne, il est moins d'évaluer le nombre des débuteurs français de valeurs mobilières, mais nous avons suivi, qui possède en France pour 80 milliards de valeurs mobilières pour se rendre compte de l'importance d'apport qui délivrent le plus de bâts de bâts et le coffre-fort français.

De ce résultat, qui est grand, il résulte, de ce qui possède, en France, des collectivistes tels que les théoriciens collectivistes que le socialisme étranger voudrait introduire chez nous.

## L'INCIDENT DE LEONE

COMBAT SANGLANT ENTRE UN DÉTACHEMENT FRANÇAIS ET DES TRoupes ANGELAISES. — RAPPORT DU COLONEL ELLIS.

Le ministre de la Guerre a communiqué à la presse anglaise le télégramme suivant qu'il a reçu du colonel Ellis: Il est daté de Warina, district de Kono, 23 novembre 1883, et il est ainsi concue:

« On m'aîte, avant le lever du soleil, le camp auquel j'étais destiné, que l'ennemi, qui débarqua du Nord avec une forte troupe d'indigènes dont plusieurs étaient armés de fusils, il y a eu, pendant quarante minutes un feu de mousqueterie très nourri. La troupe avait été abattue dans la bataille et l'ennemi avait été vaincu et il n'a été laissé, de distance en distance, des armes ni marquer les positions à prononcer, en cas d'attaque. Beaucoup de ces armes, qui n'étaient pas encore en état de servir, servaient d'abri à l'ennemi. »

On aîte la fusillade se fut relâche, nous nous sommes arrêtés et nous avons traversé 8 clôtures et 7 fossés à répétition; quelques moments après, un prisonnier blessé nous a dit que nous étions dans la troupe de l'ennemi. Moritz, qui était avec nous, a été blessé et a été transporté à l'arrestation. Il a été soigné et 12000 indigènes l'ont suivi. Il a ajouté que le lieutenant Moritz avait parti de Pará vers la fin du septembre avec des troupes françaises pour opérer contre les Sofas et qu'il était arrivé à l'arrestation. Il a été soigné et a été soigné au Nord-Est du théâtre de combat.

Le lieutenant Moritz ayant appris que la guerre avait éclaté dans le Kono, en concue que nous devions être des Sofas qui essayaient de sauver devant les troupes britanniques, afin de repousser l'armée. Sans être vaincu. Moritz a été arrêté et a été arrêté dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

On aîte que le lieutenant Moritz ayant parti de Pará vers la fin du septembre avec des troupes françaises pour opérer contre les Sofas et qu'il était arrivé à l'arrestation. Il a été soigné et a été soigné au Nord-Est du théâtre de combat.

Le lieutenant Moritz ayant appris que la guerre avait éclaté dans le Kono, en concue que nous devions être des Sofas qui essayaient de sauver devant les troupes britanniques, afin de repousser l'armée. Sans être vaincu. Moritz a été arrêté et a été arrêté dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Après avoir fait subir et interrogatoire au prisonnier, l'écrivais au lieutenant Moritz pour lui expliquer la situation. Mais déjà, le 22 décembre, il fut arrêté et a été arrêté dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Après avoir fait subir et interrogatoire au prisonnier, l'écrivais au lieutenant Moritz pour lui expliquer la situation. Mais déjà, le 22 décembre, il fut arrêté et a été arrêté dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le lieutenant Moritz et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâtre du combat; il se remit en marche vers minuit, par la pleine lune et arriva de bon matin à Warina, où il nous aîte au matin. Il a été arrêté pour les Sofas dont il vint à nous.

Le capitaine Lendy et deux soldats du corps de police ont été tués par les indigènes dans le district de Kono, le 21 décembre, à 15 milles environ du Nord-Est du théâ

# CARNE LIQUIDA (VIAJIN DE LIQUIDE)

## Extracto Liquido

PEPTOGENO Y PEPTONIZADO  
DOCTOR VALDEZ GARCIA  
FABRICADO

VILLEUR Y VALDEZ GARCIA  
DE MONTEVIDEO (AMERICA DEL SUD),  
Calle URUGUAY Núm. 175



Medalla de oro Paris 1880--Medalla de oro Barcelona 1888

El mejor extracto de carne, sumamente agradable y el tónico más positivo y de más seguro y rápido resultado.  
El más barato de todos los preparados de peptona, cada cucharada equivale a una costilla de vaca.  
Sin rival para el lunch y para la preparación de salsas y caldos instantáneos.

La alimentación de los enfermos asegurada por grava que sea su estado y sin fatigar su estómago.

300—COLONIA—300 ESQUINA OLIMARI  
Taller Mecánico de Carpintería  
ASERRADERO Y TORNERIA A VAPOR  
DE  
CASTERAN Y Ca.

En este establecimiento especial en la construcción de puertas, persianas, escaleras a caracol, y casas de madera, chalets desmontables, se fabrican también tinajas de fermentación, bocas, y bordalesas para vino, de madera noble de Europa y del Paraguay.

Burros para envase de grasa para los saladeros y cajones de todas clases para el uso de las diversas industrias.

## PRECIOS SIN COMPETENCIA

NOTA—La casa tiene siempre un surtido de dichos artículos.

Teléfono de las dos Compañías.

INSTITUTO UNIVERSAL  
CALLE URUGUAY 283 & 291

AGUSTIN M. VAZQUEZ—Director  
de las clases elementales, universitarias, de alegria, profesiones, ingreso, etc., etc., en las salas a cargo de  
los profesores de internos y de externos. Edificio amplio, lux y ventilación inmejorables.  
Los padres o encargados pueden visitarla a cualquier hora del día  
y noche. Se admiten pupilos, medio pupilos y externos.—Los doctores médicos

## LICEO FRANCO-URUGUAYO

127—CALLE DAIMAN—127

## GRAN COLEGIO PARA SEÑORITAS

Este colegio proporciona sus enseñanzas e instrucción variísimas como ninguna otra.  
Además de las clases elementales de literatura, sofoco, piano, canto, dibujo, etc., tiene establecidas las universitarias y funcionan con toda regularidad.

Admite pupillas, medio y externas.

Directora Interna, Doña Hardallo

El colegio de niñas tiene carreajes para conducir las alumnas, sin cargo de precios.

Director General, Agustín M. Vazquez.

Gran Fabrica de Calzados á Vapor  
DE

## MAXIMO SERÈ I-no.

CALLE URUGUAY NUMERO 161 ESQUINA ARAPEY

Casa Premiada en la Exposición de París de 1878]

Completo surtido de calzados, zuecos y alpargatas.

Ventas al por mayor a precios sumamente bajos.

La factura que espedimos, siempre será de primera calidad.

BUENO Y BARATO

## Tintoreria y limpieza

## ESPECIAL PARA GUANTES

## AL PROGRESO

322—Uruguay—322

Se deja el interior de los guantes de los completamente blanco.

AUGUSTIN FILON 31

## LE CHEMIN QUI MONTE

Avec ces belles connaissances-là, est-il possible à une jeune fille de gagner sa vie? Mlle Borsin voyait bien que non.

«Je ne peux pas, dit-elle, rester ainsi à la charge de votre tanto... Quoi qu'il en dise, elle n'a pas trop pour elle... J'ai parlé au notaire, il m'a procuré des rôles d'huisser à copier.

—Quelle horrible besogne! Et combien vous donnez-vous?

—Un sou la page. Mais j'en perds sept, quand je gâte une feuille de papier timbré. Aussi si vous pensez si je m'applique!

—J'en ai les jolies qui brillent!... Et puis, j'ai beaucoup de peine pour cacher mon travail à marraine. Quand elle entend grincer ma plume sur le papier, elle s'impatiente; elle me dit: «Qu'est ce que tu fais?—Une lettre pour mon amie de Lyon.—Écrivassière! Tu feras bien de donner à boire aux salades. Je sens un peu de froid.

Gran Hotel del Parque Giot en VI  
Illa Colon—(Sucursal del Hotel de la Paix)

—So avisa à las familias y al público que con el objeto de facilitar los paseos al Parque Giot la compañía del Ferro-Carril Central de acuerdo con el dueño del Hotel, expedirá boletos de ida y vuelta la clase con derecho a 1: almuerzo y comida por el precio de \$ 1.20 cada boleto.

El Hotel Giot permanecerá abierto durante la estación de verano no alterando en nada su buen servicio.—Montevideo, Mayo de 1893

que elles ont soif, et le soleil doit être derrière la montagne.»

—Elle est tout à fait aveugle, n'est-ce pas?

—Tout à fait. Mais elle croit encore voir les choses, elle les voit par le souvenir et par l'imagination. Il lui arriva de dire: «Je vais regarder le soleil couchant. Dans la maison, elle va et vient, fait mille choses en trottinant. D'autres fois, elle s'assied dans son fauteuil et resto immobile pendant des heures. Alors elle pense, elle regarde en dedans... Dans ces moments-là, son visage est si calme, si beau! On dirait une statue... ou une morte à qui on a oublié de fermer les yeux.

—Et vous, Aimée, reprit Robert après un moment de silence, vous ne vous ennuyez pas? Vous n'êtes jamais triste?

—Triste!... Il y a des jours. Mais cela passe. Quant à m'ennuyer, je n'ai pas le temps.

Et puis je suis habituée au pays, il me semble que je ne pourrais jamais vivre ailleurs... Si vous saviez comme j'aime la montagne!

—Moi aussi, je l'aime. C'est encore ici que j'ai passé les meilleurs moments de ma vie... avec ces outils-là.

Il montrait un piolet et une botte d'échantillons en fer blanc qu'il avait jetés sur un banc

EN VENTA  
EN LAS MEJORES FARMACIAS

AGENTES GENERALES EN EL EXTRANJERO  
G. Ortúno, Cangallo 1060, Buenos Aires.  
E. Avila, P. O. Box 3120, New York.  
Gregorio Ortúno, Piazza Campello, 8  
Genova.  
Ed. Michel, V. Elisabeth, Vesinet-Paris.  
Vicente Ferrer y Ca., Barcelona.  
Geo Cusling y Ca., Londres.

## ARMERIA DEL CAZADOR

CASA INTRODUCTORA  
ARMAS, CUCHILLERIA, QUINCALLERIA Y PLATINAS  
Ventas por mayor y menor  
JUAN M. MAILHOS  
CALLE 18 DE JULIO ESQUINA ANDES—MONTEVIDEO

Café Tupí-Nambá  
DE FRANCISCO SAN ROMAN

Premiado con medalla de bronce en la Exposición de Génova de 1892  
POR SUS PRODUCTOS LA "ROMAIN" Y "BITTER SAN ROMAN"

ESTABLECIMIENTO ESPECIAL EN LA ELABORACION DE CAFE EN GRANO,  
MOLIDO Y LIQUIDO

Especialidad para el uso de las familias

El café que elabora esta casa, para sus consumidores favorables, es el mismo, que fue analizado por los ilustres químicos don José Arechavaleta, doctor don Florentino Filippone y don Ulises Isola, declarando, según los informes publicados, de primera calidad, pureza y sabor.

El superior bitter San Roman

Analizado muy favorablemente por el Médico y Químico don F. Feippone y tan recomendado por la prensa uruguaya.

Romaina (Lico de Damas)

Se recomienda por su sabor exquisito y muy fino al paladar.

Tres especialidades

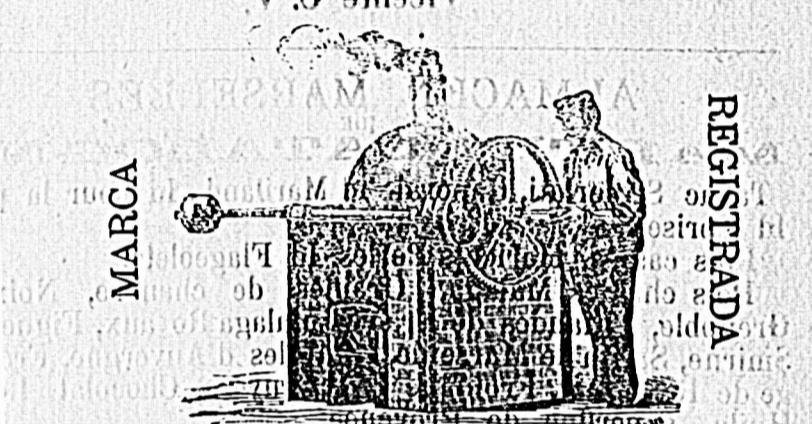
Que no deben de faltar en ninguna casa de familia:

El café, Bitter San Roman, Romaina (destilada) Se venden únicamente en mi establecimiento calle Juncal núms. 209, 211 y 213 y Buenos Aires núms. 306 y 308 Plaza Independencia.

NOTA—Los productos que empleo en la elaboración de mis tres especialidades, garantizan que son de primera calidad.

Francisco San Roman.

## DOS AMERICANO



Elaboración de café á vapor.—Torrefacción de café por el aire concentrado. Ventas por mayor y menor.

Especialidad en cafés finos para familias.

Economía de un 25 0.

CALLE ARAPEY N. 196  
MONTEVIDEO

Teléfono Montevideo número 10.

## Collège Franco-Anglais

POUR DEMOISELLES

Directrice: Mme. ROSE BAZEROU

262-25 DE MAYO-262

Cours complet d'enseignement primaire et de langues vivantes

Les Classes générales sont sous la direction de Mmes. Rose Bazerque, Mathilde C. Baldriz, Louise Narancio, Dolores Soracco, Anne Mauvezin, Amelio Simon, Elise Fontan, Cécile Dingo.

Cours Supérieur de Français—Professeur A. Bazerque.

Id. id. id. Moyen Mme R. Bazerque.

Id. id. id. Mlle E. Fontan.

Id. id. id. Elémentaire id. A. Simon et A. Mauvezin.

Id. Anglais. Cours Supérieur, Miss F. Ayre.

Id. id. id. moyen, A. Bazerque.

Id. id. id. élémentaire Mrs. J. H. Ayre.

Couture et Bröderie. Mlle Elise Barragand.

Dès la rentrée des classes, il y aura un cours d'enseignement primaire exclusivement français dirigé conformément aux programmes des Ecoles Primaires de Francia.

Le Collège Franco-Anglais a été fondé en 1880.

Le Collège Franco-Anglais a été fondé en 1880.